Une tempête, un naufrage, une île...
Des maîtres (Iphicrate et Euphrosine)
et leurs valets (Arlequin et Cléanthis)
échouent sur l'île des esclaves, où l'on se charge de ramener les maîtres à la raison, de les « guérir ».
Sous le regard bienveillant de Trivelin, ancien esclave devenu gouverneur de cette nouvelle république, les rôles s'inversent et une nouvelle société émerge.
Dans cette comédie créée en 1725, Marivaux nous conte, entre deux marivaudages et chassés croisés, l'éternelle lutte de l'homme pour sa liberté et nous questionne sur notre capacité à vivre ensemble.

Si Marivaux situe son île au large d'Athènes dans la Grèce antique, je l'ai voulue comme une parenthèse hors du temps, tour à tour un ring, un tribunal, un théâtre, un espace de conciliation où chacun cherche sa place, défend son rang, séduit, provoque, ...
Comment sont ils arrivés là ? Que deviendront-ils ?
L'utopie de l'île pourra t'elle devenir réalité ?
Le pardon l'emportera t'il sur la vengeance ?

LES BALADINS D'OPHÉLIA
présentent

L'ÎLE DES ESCLAVES
DE MARIVAUX



Avec
Jeanne BAYLE, Alexandre COULET
Maryse MEDINA, Laura PIPEREL
Jasmine ROYER

Mise en scène
Olivier CHATAIN

Les Baladins d'Ophélia



Maryse
est
Iphicrate

Maître d'Arlequin, c'est un homme autoritaire et attaché aux privilèges de sa classe.
Il découvre la dureté de la domination lorsqu'il perd son statut et subit les leçons de son ancien valet.

Alexandre
est
Arlequin



Valet d'Iphicrate.
Issu de la tradition de la commedia dell'arte,
il se montre spirituel,
plus indulgent et généreux que son maître malgré les mauvais traitements subis.

Jasmine
est
Trivelin

Le chef ou magistrat de l'île, ancien esclave.
Il organise et dirige le « cours d'humanité » imposé aux maîtres pour corriger leurs défauts et leur faire comprendre la souffrance des valets



Laura
est
Euphrosine

Maîtresse de Cléanthis.
Vaniteuse, coquette et superficielle,
elle est très attachée à son apparence et à son statut social





Jeanne
est
Cléanthis

L'esclave et servante d'Euphrosine. Plus rancunière qu'Arlequin, elle profite de l'inversion des rôles pour exprimer sa colère et sa soif de vengeance face au mépris de son ancienne maîtresse.



Olivier
est
Metteur en scène

Après « L'impromptu de l'Alma » de Ionesco joué l'année dernière, j'accompagne à nouveau avec grand plaisir les 'Baladins d'Ophélia' pour cette nouvelle création.